



Le journal numérique qu'il vous faut de **SUD EDUCATION Réunion**

N°13 du 22 septembre 2021

ÉDITO

On ne peut pas plaire à **tout le monde** (mais on va essayer...)

Nous avons reçu un coup de fil surréaliste juste avant les vacances, suite à la sortie du [Sudkiflash](#) « spécial bonheur. » Un collègue, excédé par tant de dérision mais qui préfère rester anonyme, demande à ne plus recevoir nos messages sur sa boîte pro... S'ensuit une conversation courtoise mais pas piquée des hannetons, où l'on finit par comprendre que ce directeur d'école est un ancien élu PS tendance « réac de droite » blanquero-phile. Manuel Valls, sors de ce corps! Nous lui conseillons de se désinscrire de la liste de diffusion ou tout simplement de ne pas lire nos publications, en lui rappelant que les messages de syndicats « forces de proposition » qui peuvent servir sa carrière, ce n'est pas ce qui manque dans notre académie.

Nous nous quittons en bons termes, bien qu'il nous souhaite tout le malheur du monde aux prochaines élections avant de raccrocher. Heureusement, dans le même temps, **les visites sur notre site académique explosent** et nous annulons les deux semaines que nous avions envisagé de passer aux Flamboyants. Et puis, ce message d'Elodie* qui nous incite à ne rien lâcher : « un grand merci à vous pour ce [Sudkiflash](#) en cette période bien chargée de corrections et d'oraux ! Magnifique ! Jubilatoire ! » Ou encore cet encouragement de Véro* : « juste un petit mot pour dire que le sudkiflash est particulièrement percutant et créatif. Un pur bonheur... »

On continue, dans ce cas, et quelque chose nous dit qu'on va avoir besoin de rire un peu...

* il s'agit de prénoms d'emprunt
(mesures de protection des témoins)

SUD EDUCATION RÉUNION
06 92 14 47 85 - CONTACT@SUDEDUCATION974.ORG

L'ÉDUCATION NATIONALE A UN INCROYABLE TALENT

Les dernières déclarations de notre ministre national sur les écrans plats, analysées [ici](#) par exemple, ont choqué, paraît-il.

Je ne comprends pas ce qui choque.

Son mépris des classes populaires ? Rien de bien nouveau : **taper sur les pauvres, et pas sur ceux d'en haut, qui nous coûtent le plus, écologiquement ou économiquement, c'est une constante de ce gouvernement** - et de bien d'autres avant lui, mais c'est vrai qu'à présent on peut les mépriser publiquement, « les gens qui ne sont rien ». Hein, [Didier](#) ?

Ses discours très à droite ? Rien de très neuf là non plus, les enseignants subissent depuis déjà assez longtemps ses réformes néo-libérales : qui ne l'a pas remarqué dans son établissement ? **La « rentabilisation » des AESH en PIAL en est un exemple parfait.**

Ses déclarations mensongères ? Il les enchaîne depuis le début : rappelez-vous, aussitôt en poste, il déclarait qu'il ne serait pas le ministre d'une nouvelle réforme, tout en détruisant toujours plus l'École publique avec **son slogan orwellien : « l'École de la confiance ».**

On se marrait encore il y a moins de deux ans quand il affirmait, pour faire passer la pilule des retraites, vouloir inscrire dans le marbre la revalorisation des enseignants, avant que le méchant Conseil d'État lui signale, à lui et à Edouard, qu'imposer une loi de programmation de ce type est contraire à la Constitution. Pour un professeur de droit, ça se pose là. Ou alors il se foutrait pas un ti peu de notre gueule ? Juste un ti peu...

Ne causons même pas du pseudo-Grenelle de l'Éducation...

Il a été récemment questionné sur l'origine des chiffres qu'il donnait à propos du fort taux de vaccination des enseignants ; il n'a jamais donné de réponse. Vous avez déclaré à votre employeur que vous êtes vaccinés, vous, si vous l'êtes ? Moi, non. Mais lui, il boit certainement des infusions Mgen ou alors il tire des chiffres au pif pour rassurer les parents. Peu importe quand le rapport à la vérité n'a plus aucun intérêt... Ainsi, il déclare sur France Info, le 28 juillet dernier : **« Quand vous êtes vacciné vous ne risquez pas de contaminer les autres alors que si vous n'êtes pas vacciné vous faites courir ce risque. »**

Et **dans sa dernière perle, sur les écrans plats**, là, oui, il s'agit carrément (encore une fois vous me direz) de « fake news », comme le signale [ce site de vérification des infos](#). Il dit s'appuyer sur le bon sens populaire (voir [cette vidéo de C. Viktorovitch](#)) pour déclarer n'importe quoi : parce qu'« enfin, voyons, on le sait bien. » Comme on sait bien que les femmes sont volages, les hommes menteurs, et les noirs paresseux... Et après, lui et ses potes regardent de haut - et d'en haut - ce pauvre peuple arriéré qui croit aux thèses complotistes, aux dangers de la vaccination etc. Quand un gouvernement sort autant de « vérités alternatives », comment s'en étonner ? **Quelqu'un qui vous ment régulièrement, quand il vous parle encore, vous le croyez, vous ?**

Par cette succession de clichés, de fausses nouvelles, de mensonges, Blanquignol crée une ambiance extrêmement délétère. **Heureusement, on a la solution !** Notre académie propose différents stages pour « enseigner l'esprit critique », ou « raisonner/démontrer » (niveau lycée quand même). Nous avons inscrit d'ores et déjà le petit Jean-Mi à « **Approche de l'Histoire Globale** ». Il y découvrira que le chantage à la menace de l'extrême-droite au second tour, quand on a tout fait pour en arriver là, ça ne marchera pas *ad vitam æternam*...



LA VIE RÊVÉE DES CHEFS



Malgré les apparences, nos chef-fes sont de petites choses fragiles. Il y a un cœur qui bat derrière cette épaisse cuirasse de Superman ou de Wonderwoman. N'ayons pas peur des mots : ce sont, elles-eux aussi, des êtres humains, avec leurs doutes, leurs fragilités, leurs fêlures internes. Et même, parfois, elles-ils ont besoin d'être rassuré-es sur la taille réalité de leur pouvoir. Et pour ça, il y a un petit truc qui marche à tous les coups : c'est d'**exercer leur capacité de nuisance**, de préférence sur des personnels précaires. Un certain nombre d'AED en ont fait l'amère expérience à la fin de l'année dernière, quand on leur a annoncé que leur contrat n'était pas

renouvelé. À une demande de recours gracieux, on nous répond que le chef est dans son droit, car le renouvellement n'est pas automatique : le Tribunal administratif de Marseille a pourtant condamné un établissement à verser 7000 euros d'indemnités à une AED pour non-renouvellement abusif de contrat. C'est **une victoire importante**, qui fera jurisprudence dans la circonscription administrative de la cité phocéenne : connaissant désormais le tarif, les chef-fes y réfléchiront à deux fois au moment où leur viendra la fâcheuse idée de ne pas renouveler des contrats d'AED ; il est aussi permis d'espérer que cette décision incitera les collègues victimes de non-renouvellement abusif à ne plus s'incliner face à l'arbitraire, à s'organiser et à lutter pour faire valoir leurs droits.



J'AGIS(TE) DONC JE SUIS

Une fontaine oculaire est un dispositif de protection permettant de rincer abondamment des yeux atteints par un produit corrosif. Cela se présente comme un petit lavabo avec des jets orientés vers les yeux du blessé. La différence entre un incident bénin et des séquelles irréversibles tient surtout à la rapidité d'intervention. L'INRS préconise une accessibilité inférieure à 10 secondes et une mise en œuvre inférieure à une seconde. **C'est ce dispositif qui devait être installé dans les salles de Travaux Pratiques d'un lycée technologique.**



Qui aurait l'idée d'en fixer là où n'existe pas de raccordement pour l'évacuation des eaux usées ? Ce genre de considérations basement matérialistes n'est pas de nature à troubler le volontarisme d'un chef d'établissement.

Il eut été ballot, en effet, de se présenter le jour de l'unique CHS (Comité Hygiène et Sécurité) de l'année en devant justifier que ces fontaines oculaires attendent depuis plus d'un an d'être déballées. Alors, peu importe que les emplacements choisis ne respectent pas la distance réglementaire avec des appareils électriques, qu'il soit difficile de les utiliser sans inonder le sol ou que leur

utilisation risque d'être problématique. L'important est de montrer qu'on agit.

Le secret pour ce faire est de s'affranchir de l'avis d'autrui. Imaginez qu'on commence à se laisser influencer par les remarques consignées dans le RSST*, à écouter l'avis de personnes formées par le rectorat à la prévention des risques chimiques, ou à débattre du sujet en CHS. Il ne manquerait plus que l'on s'abaisse à mettre en place un DUER*, vous savez ce machin obligatoire depuis 2001 dans les établissements scolaires, qui doit être mis à jour **au minimum** tous les ans et chaque fois que nécessaire... Comme dans un contexte sanitaire particulier par exemple...

RSST : Registre Santé et Sécurité du Travail

DUER : Document Unique d'Évaluation des Risques

DES VACANCES APPRENANTES : LA PÉDAGOGIE DES VALEURS DE LA RÉPUBLIQUE AVEC M. LE PRÉSIDENT

LAÏCITÉ



Le 16 juillet, sanctuaire de Lourdes, Hautes-Pyrénées

LIBERTÉ



Le 26 juillet, Papeete, Polynésie française

FRATERNITÉ



Le 2 août, fort de Brégançon, Var

DIALOGUE SOCIAL, J'ÉCRIS TON NOM...

Il ne vous a pas échappé que la crise sanitaire est l'occasion de nous faire avaler bien des couleuvres.

La Loi de Transformation de la Fonction Publique avait déjà permis à l'administration de ne plus rendre de comptes au salarié ou à ses représentants (avec, par exemple, la disparition des CAPA), mais les dégâts collatéraux attribués au virus s'amplifient depuis un an et demi. Le Rectorat a pris l'habitude de tenir des visioconférences pour faire le point sur la situation avec les organisations syndicales. Un pis-aller de bon sens à l'ère du confinement qui est malheureusement devenu la règle.

Les syndicats ont exigé et obtenu une réunion en présentiel à la rentrée et ont pu retrouver un peu de temps de parole. Mais le retour au mode distanciel a eu raison du front syndical, et **certaines organisations préfèrent écouter la sacro-sainte parole académique** tous les quinze jours en attendant un hypothétique retour à la normale.

Pour Sud Education Réunion, la mascarade a assez duré. Quoi, on pourrait faire des exercices incendies avec 1500 élèves sur les plateaux sportifs ou **cours avec 35 élèves dans une salle conçue pour en recevoir 28, mais on ne pourrait pas tenir une réunion en mode hybride avec 10 pékins dans une salle du Rectorat ???**

Après ça, que l'on ne vienne pas nous dire qu'on n'est pas sérieux...



- FAUSQUE -

RAS LE MASQUE

On s'en souvient, il n'y a pas si longtemps, le masque, c'était inutile, d'ailleurs, on n'était pas foutus de savoir le porter correctement, ça demandait des compétences pas à notre portée.

Merci Sibeth. RIP. Puis, comme on en avait, ce fut fort utile ; et, presque aussitôt, obligatoire : partout, dedans, dehors, sous la douche, [dans sa voiture](#).

L'Education Nationale devait donc en fournir à ses personnels.

Et Manu créa des slips : des DIM. Ils étaient toxiques et trop légers - il faut prendre soin du personnel enseignant ; arrivèrent alors dans beaucoup d'établissements les serviettes

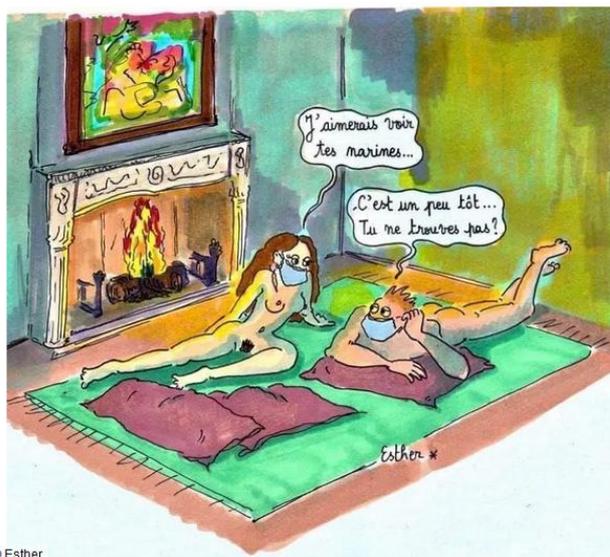
hygiéniques 4 plis. Il fallait avoir subi une trachéotomie pour pouvoir respirer, et difficilement encore.

Toutes ces précautions écologiques et sanitaires furent d'une très grande efficacité ; zieutez autour de vous : la majorité des collègues portent des masques en papier, payés par eux-mêmes.

Et ça tombe bien, parce que, de mai à juillet, de nombreux collègues, certainement des assistés, purent constater qu'il n'avait pas été prévu de masques ! Mais n'oublions pas : ce serait une faute professionnelle de ne pas les porter.

Certes, les hommes politiques, tous les gens importants, eux, le retirent pour parler.

Mais c'est parce qu'ils ont des choses importantes à dire, et que ça les gêne, ils ont du mal à respirer. Nous, c'est pas pareil. Un jour, si on est sage et raisonnable et que le variant Omega n'est pas encore là, on pourra respirer...



(merci le Canard)

Qui espère encore faire la prochaine rentrée scolaire, d'août 2022, sans masque ?

Oui oui, je sais, on a de la chance, on n'a pas connu la guerre, la famine, la peste, le choléra. Oui, bien sûr, c'est la faute aux non-vaccinés, aux pauvres qui achètent les écrans plats, aux arabes, aux juifs, aux femmes qui ont leurs règles... [Je me maaaaarre!](#)

Non port du masque ? **135€ : une somme énorme.** Plus le droit de faire la fête avec des potes, sinon... même tarif ! Plus de **liberté de circulation**, sinon... Ah non, n'exagérons pas : ceux qui pouvaient se payer un week-end à droite à gauche à l'autre bout de l'île n'étaient pas soumis à cette obligation. Et si toute l'île avait pu se le permettre, ça aurait marché, **cette liberté surveillée ?**

Continuons, donc ? Bossons et fermons notre gueule ?

BIENVEILLANCE ET HARMONISATION : UNE ÉPREUVE POUR LES ENSEIGNANTS

On a beaucoup entendu parler du Bac version Blanquer, et de ses taux de réussite toujours es-septionnels, mais n'oublions pas le Brevet : là aussi nos Grands Chefs et nos inspecteurs font des pieds et des mains pour montrer que l'Académie de la Réunion n'est pas à la ramasse, que nos chers bambins, ils sont bons - même s'ils sont loin de Paris, pauvres, et pas toujours de la bonne couleur ! Alors, comment qu'on fait ?

Premièrement, on har-mo-ni-se ! Quoi ? Tu es contre l'harmonie ?! Tu es contre ces pauvres enfants en difficulté qui sont déjà très malheureux socialement, tu sais, alors, en plus, si tu leur mets une mauvaise note à l'épreuve terminale, t'es vraiment pas un prof bienveillant ! Paske le système éducatif, lui, il pense à ces pauvres enfants... Non, pas **en octroyant de gros moyens pour tenir compte du fait que le français n'est pas toujours la langue maternelle** ; non, pas non plus **en réduisant le nombre d'élèves par classe**, ni en formant des professeurs de manière à ce que leur enseignement soit adapté.

Il y a beaucoup plus simple : tu répètes aux profs qu'il faut être bien-veil-lant, c'est pas compliqué tout de même ! **Ça les culpabilise**, s'ils ne réussissent pas c'est leur faute, ça coûte pas un rond, et en plus, ça permet de leur taper sur la gueule, c'est raccord avec le reste de la société et les parents aiment. Nickel, non ?

Et qui serait contre la bienveillance ?

N'oublions pas non plus que les profs sont de bons élèves : ainsi, on a des examens avec des questions parfois ardues, voire venues de l'espace, et nous, pleins de bienveillance, on met des points si l'élève a commencé à rédiger un début de réponse ! Les profs de maths s'y sont tellement habitués qu'ils ont été trèèèèèèèèèèè frustrés cette année : ils n'ont pas eu à recorriger 15 fois à la hausse leurs copies : ils s'étaient auto-harmonisés.

En Français, la question était dure ? Ciel, vous mettez alors la moitié des points s'il y a une réponse ! Et, nouveauté cette année, on a demandé aux centres de faire remonter toutes les notes de rédaction, séparément. Certains ont gueulé. Mais comme ils avaient déjà noté bienveillamment, allez, grands princes, les inspecteurs les ont laissés tranquilles. Enfin, façon de parler : ils ont demandé aux responsables de centre de faire remonter **nominativement** les petites fiches des notes : là aussi, **on s'har-mo-ni-se... avec les maths, qui subissent ce flicage depuis de nombreuses années**. En Histoire-Géo ? Bah, rien de bien nouveau, juste cette tite phrase de l'Inspection, qui vaut son pesant de cacahuètes : « **Tout exercice satisfaisant se voit attribué la totalité des points.** » Mais si c'est très satisfaisant ? Beh, t'as des bonus ! Et quand tu as 120 sur 100, tu as droit... à un bisou de Jean-Mi ! A la télé !

Un ti rappel, quand même : à **Sud, on n'est pas les fans absolus de l'évaluation chiffrée, ni de l'évaluation tout court d'ailleurs**, c'est d'une autre école qu'on veut ; Et pas de celle-ci où, pour que tout passe crème, **les professeurs sont mis sous pression, fliqués**, et poussés à cautionner ce fonctionnement hypocrite et destructeur pour l'École Publique.

Mais jusqu'où s'arrêtera-t-on ?



Bidonnage du baccalauréat (Acte 5 scène 1)

La DGESCO fait le forcing en ce début d'année pour que les enseignants en lycée se réunissent pour harmoniser les pratiques pour le contrôle continu voulu par notre Ministre. **Deux demi-journées banalisées pour faire croire aux collègues qu'ils gardent leur liberté pédagogique et qu'aucune consigne d'évaluation ne va ruisseler du haut vers le bas.** Comme si nous n'avions jamais assisté à des parodies de commission de jury ces dernières années... Comme si nous ne savions pas que, pour que notre hiérarchie nous laisse tranquilles, il suffisait de mettre des bonnes notes à tout le monde.

La fin de l'examen national est déjà actée, il y aura toujours 90% de lauréats mais les seuls à ne plus obtenir le diplôme seront les absentéistes ... (quoique, une élève de Tourcoing a obtenu le bac 2021 en étant absente aux deuxième et troisième trimestres, à la philo et au grand oral!).

Nous invitons les collègues à ne pas se laisser dicter les modalités d'évaluation par leur hiérarchie et à **nous contacter en cas de passage en force avéré de l'administration.**

Jean-Mi ou comment « faire le buzz »

Quelle **muse**, notre Blanquignol !

Il inspire le Gorafi : [ici](#) et [là](#) et les comiques, comme [Guillaume Meurice](#) ou [Waly Dia](#).

Et voici [un petit test](#) pour savoir quelle déclaration pourrie de Blanquignol vous êtes !

Pour un exposé **plus détaillé** (et plus sérieux) sur not' bon minist, regardez [cette vidéo](#), en particulier à partir de la 13ème minute : on n'avait pas assez de place pour exposer **tous ses mensonges**.

ENLARGE YOUR

**déduction fiscale avec
SUD ÉDUCATION RÉUNION,
le syndicat le plus cher
de l'académie !**

**VOUS AUSSI, REJOIGNEZ
CE CLUB TRÈS SELECT!!!
SUD ÉDUCATION RÉUNION,**

**le syndicat qui
DONNE
LA PLUS GROSSE
déduction fiscale !!!**

Quand la culture va, tout va !

Un film à voir : [The Disciple](#) - Si quand on vous dit « cinéma indien », vous répondez « Bollywood », vous n'y êtes pas du tout. Filmé comme un documentaire (très belles séquences), *The Disciple* suit les efforts et surtout l'échec de Sharad Nerulkar pour atteindre l'excellence dans la pratique de la musique classique hindoustanie (superbe BO !). À force de sacrifices pour répondre aux exigences inflexibles de son maître, de son père, de la tradition, il finit seul, triste et aigri. **Ou comment gâcher sa vie par soumission à l'autorité...**

LES LUDDITES **AVAIENT** RAISON

Gavin Mueller, *Breaking Things at Work. The Luddites Were Right About Why You Hate Your Job.*

À nos lecteurs - SUD ÉDUCATION RÉUNION décline toute responsabilité si, après avoir lu cet article, vous attaquez méchamment votre ordi, si vous faites un bourrage papier, ou, mieux encore, si vous piratez votre ENT, voire la plate-forme de correction dématérialisée SANTORIN.

Attention, ceci n'est pas un livre sur les Luddites (ces ouvriers anglais de l'industrie textile qui, au début du dix-neuvième siècle, cassaient les machines), même s'il en est forcément un peu question dans les premiers chapitres, mais sur le luddisme comme pratique de résistance. Mais c'est quoi, le luddisme ?



Concrètement, ça consiste dans tous les actes de sabotage qu'on peut effectuer sur son lieu de travail (« *Breaking Things At Work* », comme l'explique le titre). L'auteur (auquel on doit aussi un essai sur le piratage des produits culturels à l'ère du numérique) part du constat que, depuis le début de la révolution industrielle, la modernisation de la production s'est accomplie au profit des capitalistes et au détriment des travailleurs, qui ne l'ont jamais acceptée sans mal, et ce pour de bonnes raisons (pour revenir encore une fois au titre : « *The Luddites Were Right* », « les Luddites avaient raison ») : c'est qu'ils comprennent bien que **la technologie n'est pas neutre, mais qu'elle est avant tout un moyen de surveillance et de coercition**, et c'est bien pourquoi ils lui opposent depuis toujours toute une gamme de formes de sabotage.

On le voit, cette analyse remet en question la technophilie un peu naïve d'une bonne partie de la tradition marxiste, qui a souvent porté des jugements très sévères sur les Luddites, considérés comme d'indécrottables arriérés, à rebours du sens de l'Histoire. Qu'on n'aille pas s'imaginer cependant que ce livre promeut un « rapport plus authentique avec le monde », dans une veine romantique ou heideggerienne ; et le dernier chapitre, consacré au luddisme numérique, risque de surprendre ceux qui s'attendaient à lire un manifeste technophobe ! L'auteur l'annonce d'emblée : il s'agit avant tout pour lui de **réconcilier le marxisme et le luddisme, enfin reconnu à sa juste valeur, comme pratique de lutte ancrée dans l'expérience même des travailleurs.** À traduire d'urgence !

